

Comme la dessiccation de ce fourrage est lente, à cause des tiges qui sont dures, et des graines nombreuses et encore vertes renfermées dans les gousses, il vaut mieux mettre ce fourrage en silo, en mélange avec le blé-d'Inde ou autre fourrage.

Si la plante du pois gris doit être donnée en vert aux bestiaux, il faut la couper à quatre pouces du sol ; elle repousse aussitôt, et si des pluies surviennent, on peut la faire pâturer par les moutons, trois semaines après.

Si vous cultivez cette plante pour la graine, il faut attendre le moment où les gousses jaunissent, sans trop tarder pour faucher ; sinon, les premiers pois mûrs, qui sont les meilleurs, pourraient se perdre en s'égrenant sur le champ, et les tiges desséchées ne fourniraient qu'un fourrage médiocre. Il faut se hâter de faucher quand les tiges sont couchées fortement sur le sol, surtout si la plante est humide, car alors elle pourrait être exposée à pourrir et ne donnerait que peu de graines. Après le fauchage, il faut battre au fléau, pour séparer les graines de la fané.

Quand le pois gris, au lieu d'avoir uniquement été employé comme plante fourragère a été récolté pour sa graine, il ne doit revenir que cinq ou six ans après sur ce même terrain ; s'il y revenait trop tôt, il jaunirait et donnerait de faibles produits.

Bien traité, le pois gris prépare le sol à recevoir une culture en céréales, soit blé ou autre céréales. Immédiatement après la culture du pois gris récolté seulement pour fourrage on peut, avec un seul labour, obtenir une abondante récolte de grains. Pour obtenir ce but on sème une variété hâtive.

La variété de pois gris d'automne convient pour les localités exposées à la sécheresse, dès le commencement de l'été ; elle peut être semée en septembre, car résistante à la gelée, elle se trouverait établie l'année suivante quand arrivent les fortes chaleurs. Cette variété de pois gris donne de beaux produits, même dans les sols graveleux où les récoltes du printemps ne peuvent généralement pas résister aux ardeurs du soleil en été. Dans ce cas, la récolte de ce pois gris d'automne peut être immédiatement suivie d'une culture dérobée qui profiterait de l'engrais que le pois laisse après lui.

Toutes les variétés du pois gris sont propres à mettre en culture des défrichements de trèfle, de pâturages et de prairies à base de graminées et de défrichements ; elles donnent, en ce cas, des produits par eux-mêmes toujours avantageux, sans préjudice des améliorations qu'on retire du sol.

En raison de leur imparfaite fructification quand ils sont couchés en terre, on associe ordinairement les pois à différentes plantes, telles que la fève, l'avoine, le seigle, etc., pour leur donner un appui. De la sorte on obtient un mélange connu sous le nom d'hivernage qui fournit une excellente nourriture pour l'hiver.

Le pois gris peut aussi être enterré comme engrais vert ; dans ce cas, il convient à cause de sa croissance rapide et de la grande quantité de fanes qu'il produit.

Les pois peuvent être rangés parmi les substances alimentaires les plus recherchées des bestiaux.

Le fourrage vert donné par cette plante constitue une excellente nourriture pour les chevaux, les vaches laitières et les autres grands ruminants. Tout particulièrement pour les moutons, les pois constituent une alimentation choisie, surtout lorsque la plante a été fauchée un peu avant la maturité et qu'on a laissé les graines dans les cosses.

Les fanes sèches de pois, quoique très nourrissantes étant dures, sont plus difficilement entamées par les moutons et les bêtes à cornes. En les hachant et les mêlant aux fourrages ensilés, on peut les faire consommer avec plus d'avantage par les animaux.

Choses et autres

— *Plantes parasites* que l'on trouve dans les prairies, etc :
 " Tabouret des champs (penny cress).— Cette plante vient en abondance dans les champs sablonneux et dans les moissons. Elle est mangée, sans être recherchée par tous les bestiaux ; elle donne cependant un mauvais goût au lait, même à la viande. Elle devrait être extirpée des prairies et des pâturages. Ses graines laissent dans la bouche un goût d'ail ou d'oignon. C'est une plante rameuse, de 8 à 12 pouces, à feuilles oblongues-ovales.

" Couronne des blés " ou " nielle des champs. "— Cette plante est commune en certains endroits dans les moissons, où elle se fait remarquer par ses fleurs d'un rouge violet ; ses feuilles sont linéaires, aiguës et allongées, de 3 à 4 pouces ; tige dressée et rameuse au sommet, longue de 2 à 3 pieds. La graine de cette plante mêlée à celle des céréales nuit à la qualité du pain provenant de ces céréales. Il est donc nécessaire d'extirper la nielle des champs où elle se multiplie. Cette plante est cependant recherchée par les bestiaux ; mais la difficulté de la multiplier quand elle est seule, empêche de la cultiver comme plante fourragère.

La " pepsine pour la fabrication du beurre en Australie. "— Nombre de journaux ont exprimé des doutes quant à l'efficacité de la " pepsine ", employée à la fabrication du beurre. M. l'éditeur du *Prairie Farmer*, de Chicago, tout en publiant le communiqué qui lui était adressé à ce sujet,